

2010

La GRAND'PLACE de BRUXELLES



SOMMAIRE

[Histoire](#)

Groupe Ouest

[N° 1 Roi d’Espagne](#)

[N° 2 & 3 La Brouette](#)

[N° 4 Le Sac](#)

[N° 5 La Louve](#)

[N° 6 Le Cornet](#)

[N° 7 Le Renard](#)

Groupe Sud

[Hôtel de Ville](#)

[N° 8 L’Etoile](#)

[N° 9 Le Cygne](#)

[N° 10 L’Arbre d’Or](#)

[N° 11 La Rose](#)

[N° 12 Le Mont Thabor](#)

Groupe Est (La Maison des Ducs de Brabant)

[N° 13 La Renommée](#)

[N° 14 L’Hermitage](#)

[N° 15 La Fortune](#)

[N° 16 Le Moulin à Vent](#)

[N° 17 Le Pot d’Etain](#)

[N° 18 La Colline](#)

[N° 19 La Bourse](#)

Groupe Nord

[N° 20 Le Cerf Volant](#)

[N° 21 & 22 Les Maisons de Joseph et Anne](#)

[N° 23 L’Ange](#)

[N° 24 & 25 La Chaloupe d’Or](#)

[N° 26 & 27 Le Pigeon](#)

[N° 28 Le Marchand d’Or](#)

[N° 29 à 33 La Halle au Pain](#)

[N° 34 Le Heaume](#)

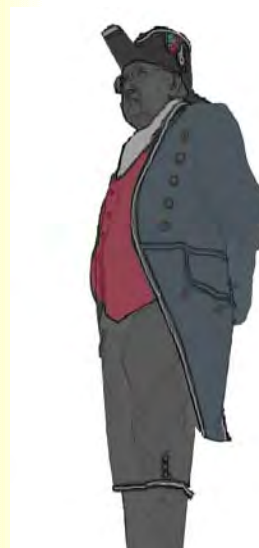
[N° 35 Le Paon](#)

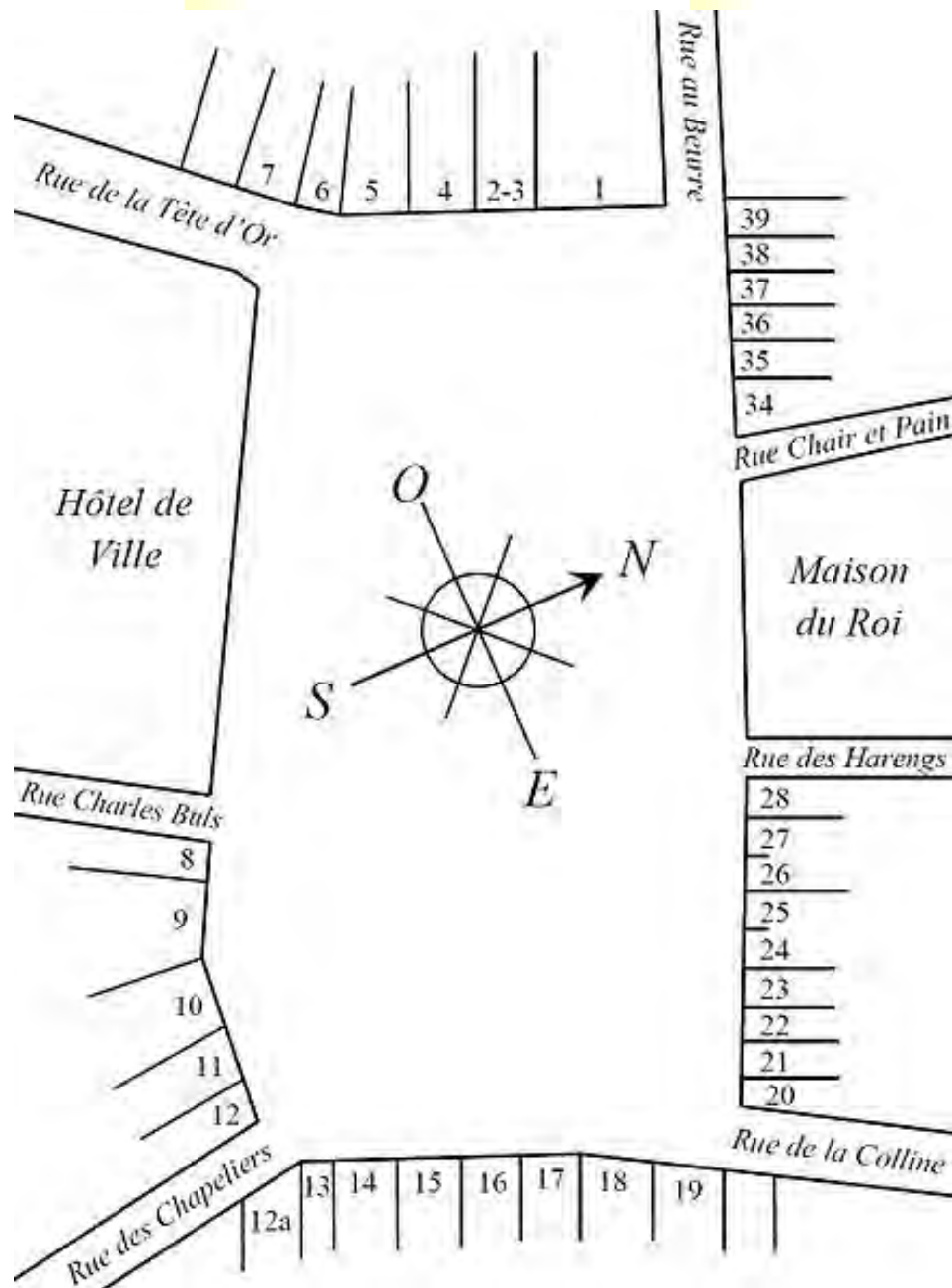
[N° 36 & 37 Le Petit Renard](#)

[N° 38 Sainte Barbe](#)

[N° 39 L’Ane](#)

[Références](#)





LA GRAND'PLACE

Au Xème siècle, les Ducs de Basse Lotharingie, ayant construit un château fort sur une île de la Senne, furent à l'origine de la naissance de Bruxelles.

Vers le XIe, près de ce château s'installa un marché en plein air dans un marais asséché (le quartier de la Grand-place était à l'époque un vaste marécage entouré de bancs de sable) :

On l'appelait le "Nedermerkt", "le Marché Inférieur".

Vers le XIIIe siècle, on vit peu à peu la construction de maisons organisées autour des Halles (au Pain, au Drap, à la Viande).

Ces Maisons n'étaient pas alignées, ni accotées les unes aux autres; certaines étaient même entourées de jardins, l'ordonnance vint progressivement grâce à la Ville et à ses architectes qui parvinrent avec le temps à en faire une place rectangulaire.

Au XIVE, on y construisit une magnifique fontaine (huit jets d'eau et huit cuves) face à la "Maison du Roi", elle y demeura 263 ans.

C'est également à cette époque que naquit l' "OMMEGANG" (se promener en rond), c'était un cortège d'abord profondément religieux, mais aussi laïque du fait de la participation des Corporations, des Serments, des Autorités, des Chambres de Rhétorique et de la Noblesse. Cette procession faisait le tour de la Ville et s'arrêtait sur la Grande Place.

Si la Grand'place fut le lieu du Marché et des fêtes, elle fut aussi le lieu d'exécutions, de supplices et de batailles.

À l'origine, la Grand Place était le lieu d'un grand marché. On peut constater cela par les noms des rues, qui traduisent la diversité des métiers qui s'installaient autour de la Place. On a par exemple, la rue des Brasseurs, la rue des Bouchers, du Marché aux Herbes, etc.

Au début les maisons étaient en bois, rarement en pierres. Puis au 13e siècle et 14e siècle, les maisons furent construites en pierres en raison de l'essor économique de Bruxelles.

Les Marchés se tenaient le plus souvent en plein air. Les marchands utilisaient des étals ou des échoppes. Le vendredi était un jour de marché libre. Tandis que pour les autres jours, chaque commerçant devait payer une certaine somme d'argent au Duc.

Les artisans et les marchands étaient regroupés en associations appelées corporations. Chaque métier à sa propre corporation. On en comptait jusqu'à 50 et 60 dans les villes importantes.

Les corporations établissaient un règlement que ses membres devaient respecter. Ce règlement portait surtout sur l'organisation du travail, la qualité des objets fabriqués et la compétence des artisans.

La caisse de la corporation s'occupait de leurs ouvriers blessés, malades ou de leurs veuves.

Chaque corporation avait ses armoiries.



Le 5 juin 1568, les Comtes d'Egmont et de Hornes y furent décapités sur l'ordre du Duc d'Albe qui faisait régner la terreur sur notre pays au nom de l'Inquisition.





Guillaume III d'Orange, gouverneur général des Pays-Bas et le roi d'Angleterre, avaient fait une "Grande Alliance" contre la France. Ils avaient fait bombarder les villes côtières du Nord de la France. En représailles, Louis XIV a fait bombarder Bruxelles.



Louis XIV



le Maréchal de Villeroy



Du 13 au 15 août 1695, Le Maréchal François de Neufville de Villeroy, fait bombarder la ville de 12 canons et 25 mortiers. La Grand Place dont la plupart des maisons sont encore en bois est anéantie par le feu, seuls restent les murs de l'Hôtel de Ville et la structure de la Maison du Roi.

Le Marechal de Villeroy né à Lyon le 7 avril 1644 et mort à Paris le 18 juillet 1730 était le fils de Nicolas V de Neufville de Villeroy, duc de Villeroy, et de Madeleine de Blanchefort de Créquy, il fut élevé à la cour de France, et fut un ami d'enfance du roi Louis XIV, dont son père avait été le gouverneur. Le roi garda pour lui une certaine tendresse et lui passa ses défauts et son insuffisance. Courtisan accompli, homme de belle prestance et de grand air, il sut conserver assez longtemps la faveur royale malgré de nombreuses défaites militaires.



Boulet resté incrusté dans un pilier de l'église St Nicolas



Dès l'année suivante, la reconstruction commence sous la surveillance de la Ville et de ses architectes, protecteurs de son esthétique.

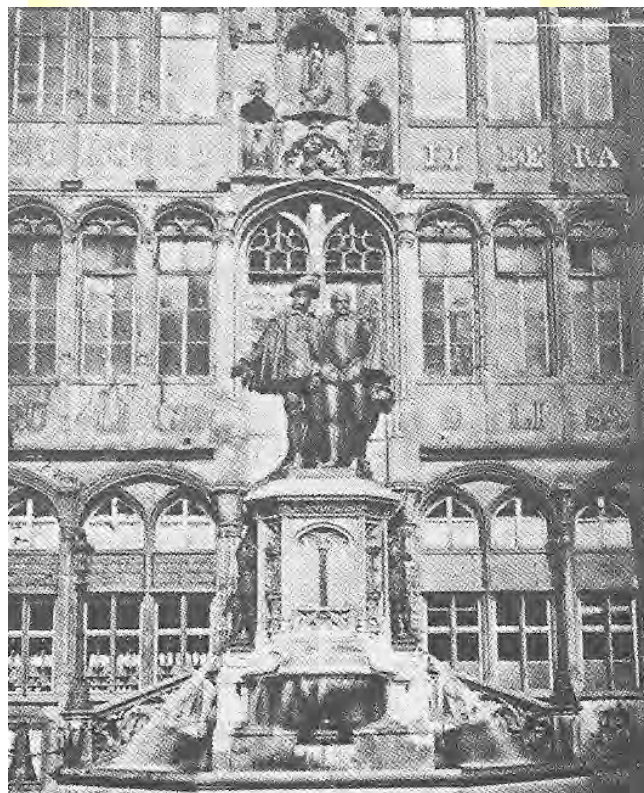
La reconstruction du centre de Bruxelles, constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de Bruxelles.

Près de 4000 maisons, couvrant le tiers de la surface bâtie à l'époque, furent détruites en 48 heures. La reconstruction fut organisée en un temps record de quatre ans. Une série d'ordonnances ont réglementé les nouvelles techniques et imposé des matériaux dans le but de limiter désormais les dégâts dus aux incendies. Des édifices de briques et de pierre remplacèrent les maisons en bois, les saillies et encorbellements furent interdits, les poutres enrobées de plâtre etc. On assista au remplacement systématique des constructions en bois par des maisons en briques et grès, tout en respectant le parcellaire ancien.

Pendant la Révolution française, les Sans-Culottes vinrent saccager la Grand'Place en arrachant les statues symbolisant la noblesse et la chrétienté.

Au XIXe siècle, commença la restauration de la place selon les plans de l'architecte De Bruyn dont les originaux avaient été conservés.

On érigea la statue des martyrs de l'Inquisition "les Comtes d'Egmont et Hornes" devant la "Maison du Roi" mais pour pouvoir continuer sa restauration, on dut retirer le monument et l'installer au Petit Sablon où nous pouvons encore l'admirer aujourd'hui.



De reconstruction en restauration, on ne peut pas dire que la Grand'Place soit authentiquement ancienne pour les puristes; mais elle témoigne de dix siècles de joie de souffrance d'une Ville et de ses habitants, préservée au XIXe siècle par son Bourgmestre "Charles Buls" et au XXe par ses successeurs qui l'ont fait classer "Patrimoine de l'Humanité".

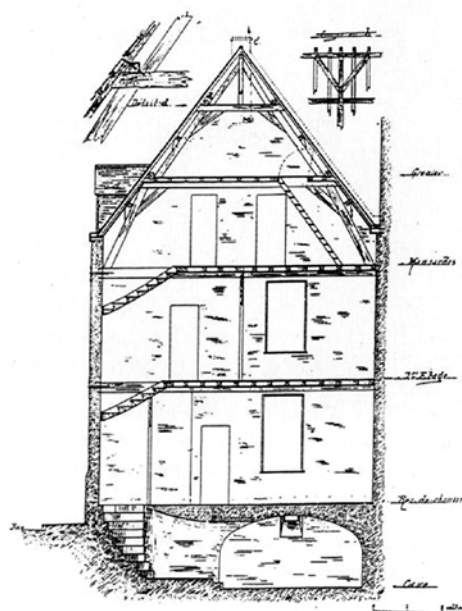


Pour pouvoir profiter pleinement de ses Maisons dorées, choisissez une belle journée ensoleillée ou attendez que la nuit soit tombée et laissez-vous charmer.

Prenez la rue au Beurre, admirez la vitrine de "Dandoy", spécialiste des « spéculoos » et du pain à la grecque, puis celles des joailliers et découvrez la Grand'Place.



Marché du dimanche en 1887

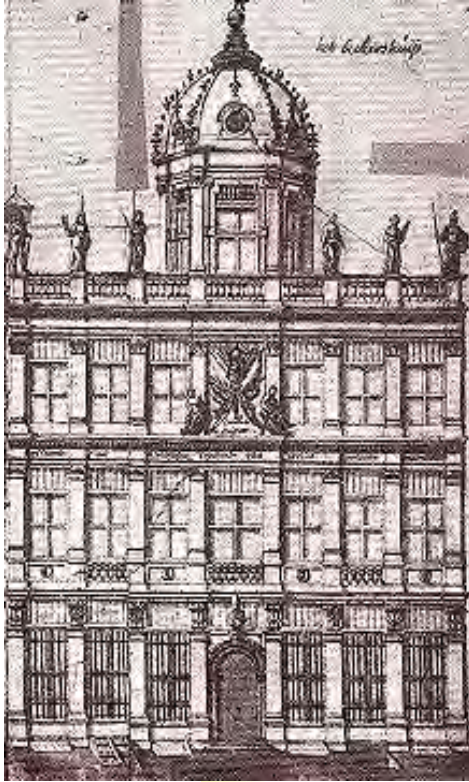


Coupe maison traditionnelle

[<RETOUR>](#)

1. GROUPE OUEST

N° 1 : "ROI D'ESPAGNE", "DEN CONINCK VAN SPAIGNIEN" la maison des BOULANGERS



Au XIIIe siècle, la famille "Serghuys", bourgeois nantis, désirait se protéger eux-mêmes contre d'éventuels assaillants, pour se faire, ils construisirent leur maison en pierre, een "steen" en flamand.

Après son incendie en 1695, le Magistrat de la Ville ordonna aux BOULANGERS d'y rebâtir une grande Maison destinée à leur corporation. Leur saint patron s'appelait Saint Aubert. Vous pouvez voir sa statue au dessus de la porte d'entrée.



Saint Aubert

Sa reconstruction date de 1696-1697 et l'on peut voir sur d'anciennes gravures, son toit coiffé d'un dôme, lui-même surmonté d'une "Victoire claironnante», par contre sur une photographie datant de 1856, ce dôme a disparu. Charles II qui régna jusqu'en 1700.

Heureusement, lors de sa reconstruction vers 1900 par l'architecte Samyn, il réapparut et nous pouvons encore l'admirer actuellement.

Au niveau du deuxième étage trône le buste du Roi d'Espagne Charles II, d'où son nom. Charles II était en 1697 roi d'Espagne et souverain des Pays-Bas méridionaux qui comprenaient alors l'actuelle Belgique.



Charles II d'Espagne

Charles II d'Espagne, Fils de Philippe IV et de Marie-Anne d'Autriche, né en 1661, roi en 1665, sous la tutelle de sa mère, mort en 1700. Son règne fut désastreux pour l'Espagne. Par le traité de Nimègue (1678), il perdit, au profit de la France, la Franche-Comté, plusieurs villes des Pays-Bas.

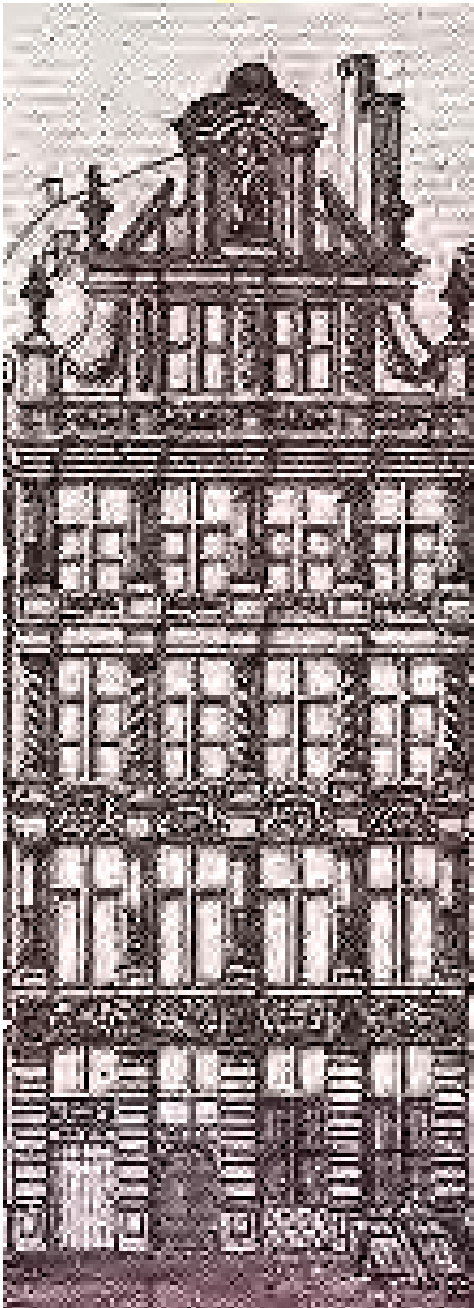
La ville de Charleroi - Charles le roi - en Belgique a été nommée ainsi au XVII^e siècle en l'honneur de Charles II qui possédait la ville. La place principale et centrale de la ville s'appelle d'ailleurs la Place Charles II. La ville de Charleville-Mézières en Champagne Ardenne lui appartenait aussi, elle a été nommée ainsi en son honneur.

Jusqu'au début des années 50, elle fut le siège d'un magasin de quincaillerie-coutellerie-chaudronnerie célèbre pour ses ustensiles ménagers.

Son style:italo-flamand.

[<RETOUR>](#)

N° 2 et 3 : "LA BROUETTE", "DEN CRUYWAGEN" la maison des GRAISSIERS



Les graissiers étaient des marchands de volailles et de produits laitiers. Leur saint patron était St Gilles.

St Gilles, un ermite ainsi appelé habita la Provence on se sait trop si c'est au VI^e ou VIII^e s. On le représente souvent avec une biche sur la tête de laquelle repose sa main blessée. La tradition raconte qu'une biche poursuivie par des chasseurs s'étant réfugiée dans sa grotte. Au moins deux autres St Gilles (un autre ermite toscan et le second qui fonda un monastère dans les Asturies vers 800) sont fêtés le 1^{er} septembre

Cette demeure du XIII^e siècle appartenait également à la famille Serghuys mais comme la plupart des maisons à l'époque, elle fut construite en bois.

En 1439, la Corporation des "GRAISSIERS" décida de la racheter et d'en faire son siège.

Rebâtie en pierre en 1644, elle résista partiellement au bombardement de 1695.

Restaurée en 1697 dans le même style que "le Roi d'Espagne".

On peut y admirer la statue de Saint-Gilles, patron des Graissiers.

Au-dessus de la porte, figure une enseigne représentant une brouette.

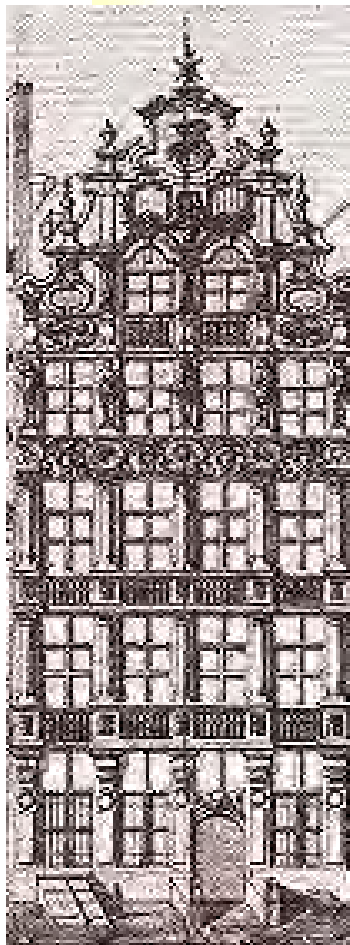


[<RETOUR>](#)

N° 4 : "LE SAC", "DEN SACK" la maison des EBENISTES et TONNELIERS

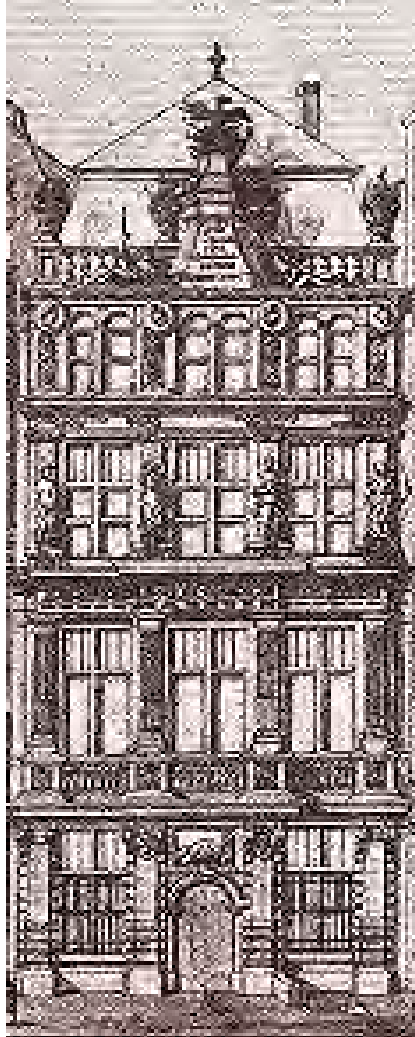
Comme le Roi d'Espagne et la Brouette, le Sac, cette maison bâtie à l'origine en bois était la propriété de la famille Serghuys. Rachetée en 1444 par la Corporation des "ÉBÉNISTES " et des "TONNELIERS", elle subit les mêmes transformations que la Brouette.

L'enseigne qui figure au-dessus de la porte nous montre deux hommes, le premier tient un grand sac tandis que le second y plonge les mains.



[<RETOUR>](#)

N° 5 : "LA LOUVE", "DE WOLF" la maison des ARCHERS



On trouve l'origine de ce nom au XIV^e siècle, à l'époque elle était construite en bois.

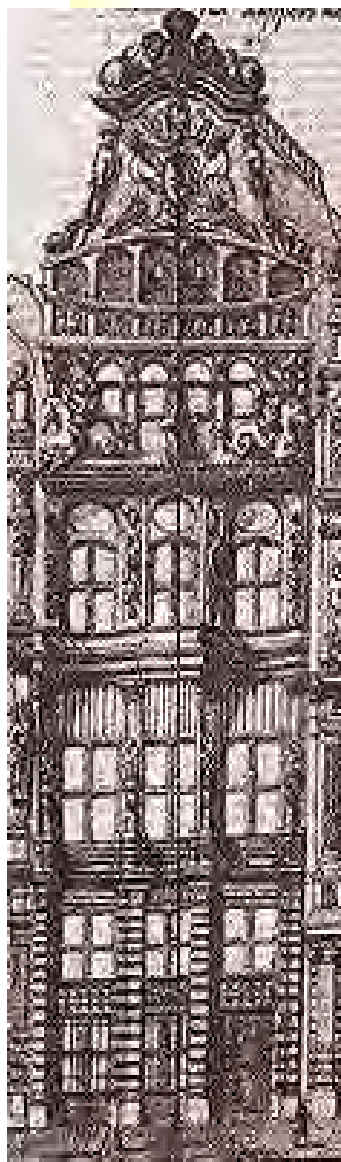
Elle fut achetée par le Serment ou LA GILDE DES ARCHERS. Suite à un incendie, elle fut rebâtie en pierre en 1690 suivant plans du peintre et architecte "Herbosch". Partiellement endommagée par le bombardement de 1695, sommairement restaurée l'année suivante, elle retrouva son état d'origine vers 1890 grâce à l'architecte de la ville Jamaer.

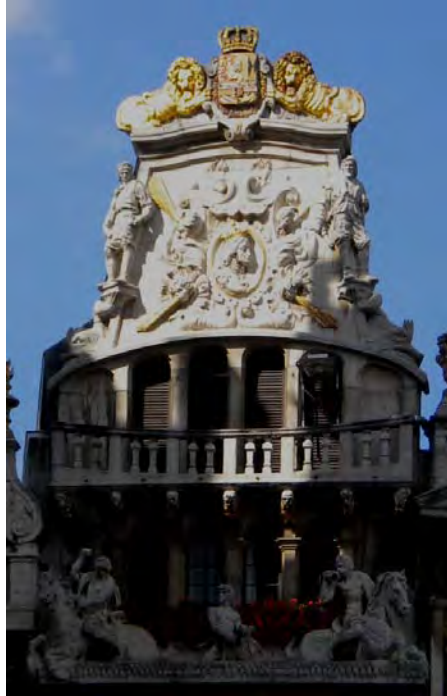
Son style italo-flamand a plus d'unité que celui de la Brouette et le Sac.

Pour illustrer son nom, le dessus de porte est orné d'une enseigne représentant une louve qui allaite Romulus et Rémus rappelant la naissance de Rome. Au sommet du toit la statue d'un Phénix renaissant de ses cendres symbolise l'immortalité.

[<RETOUR>](#)

N° 6 : "LE CORNET" "DEN HOREN" la maison des BATELIERS





À l'origine cette maison construite en bois s'appelait "la Montagne", "Den Berch".

Lorsque la Corporation des BATELIERS la racheta en 1434, elle la nomma le "Cornet".

Rebâtie en pierre au milieu du XVIIe siècle, endommagée ensuite par le bombardement de 1695, elle fut restaurée en 1697 par le maître ébéniste Pastorana.

L'architecte de la Ville Samyn la rénova de 1899 à 1902.

Cette maison est une des plus originales de la place, très ornementée avec à son sommet la forme de la poupe d'un navire.

Une enseigne située au centre de la façade représente un cornet. « Le Cornet » est la copie en pierres de l'arrière château en bois d'un grand bateau du XVIIe siècle.

[<RETOUR>](#)

N° 7 : "LE RENARD" "DE VOS" la maison des MERCIERS

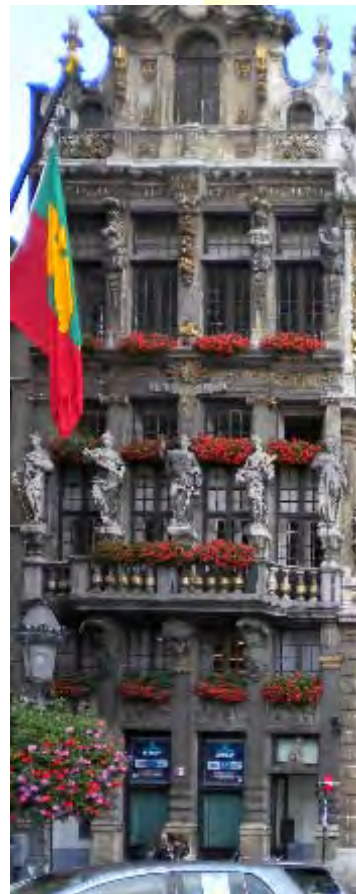
Son nom est cité dès le XIVe siècle, mais c'est au milieu du XVe que la Corporation des MERCIERS la racheta.

Comme les maisons voisines, à l'exception du Roi d'Espagne, elle était construite en bois.

Rebâtie en pierre au milieu du XVIIe siècle, il n'en resta plus grand-chose après le bombardement de 1695.

Rétablie dans ses murs en 1699, de style baroque flamand avec une influence de style Louis XIV, elle est consacrée en grande partie à la Corporation des Merciers.

Des années 20 jusqu'à la guerre, son plancher du deuxième étage avait été transformé en piste de danse par Monsieur et madame Rosy qui en avait fait une école de danse de salons. La statue de Saint-Nicolas patron des Merciers domine sa façade.



Au milieu, une Justice, les yeux bandés tenant en main une balance et un glaive... C'est dire avec quel scrupule les merciers font du commerce...

Elle est entourée des 4 continents: l'Afrique qui est une noire, l'Europe qui tient une corne d'abondance, l'Asie avec son encens et son ivoire, l'Amérique et son or.

L'Océanie n'y est pas... Cook ne l'avait pas encore découverte.

[<RETOUR>](#)

2. GROUPE SUD

L'HÔTEL DE VILLE



À l'origine les édiles communaux se réunissaient en plein air pour gérer leur cité, au plus se contentaient-ils d'une chambre dans la Halle, mais lorsque la Ville commença à s'enrichir au XIIIe siècle, son administration devint plus complexe et il fallut envisager l'achat d'un bâtiment propre pour y installer ses services. .

La Ville achète alors un "steen" (maison de pierres), appelé "de Meerte", ensuite la Maison "le Sanglier"(den Wilden Ever), mais comme il fallait également loger les fonctionnaires, celles-ci s'avérèrent trop petites et la Ville décide alors vers 1400 de se construire une Maison communale digne d'elle.

Au printemps 1402, la première pierre de ce somptueux édifice est posée.

Ce travail fut confié à l'architecte "Jacques Van Thienen" assisté du maître maçon "Jean Bornoy".Le projet primitif comprend l'aile gauche ainsi que le beffroi.

Suite à un soulèvement des "Métiers", il fallut dédoubler l'administration d'où l'agrandissement du bâtiment.

En 1444, le jeune Charles le Téméraire pose la première pierre de l'aile droite de l'Hôtel de Ville.

En 1449, la Ville signa une convention avec l'architecte "Jean Van Ruysbroeck" afin de reconstruire le beffroi écrasé entre les deux ailes. Il garda les bases de l'ancien beffroi, les renforça et construisit une nouvelle tour dessus, celle-ci est en trois

Parties : une partie carrée qui compte quatre étages. Une partie octogonale qui compte trois étages. Une flèche pyramidale ajourée sur laquelle pivote la statue de Saint-Michel, haute de 5m, écrasant un dragon.

La tour, haute de 96 m, est la plus haute de la place.



L'Hôtel de Ville a été construit sur le modèle de la demeure fortifiée du Moyen Age ainsi que sur la Halle.

Comme la maison fortifiée, il est constitué d'un plan rectangulaire, à chacun de ses angles, une tourelle, une balustrade crénelée rappelle les créneaux. La tour ou beffroi rappelle le donjon. Comme la Halle, il est constitué d'un portique, d'un escalier extérieur qui mène à la halla (grande salle surélevée), cette salle est appelée actuellement la Salle gothique et l'escalier, « l'escalier des lions ». Le style de l'Hôtel de Ville est double, d'une part gothique, d'autre part Louis XIV.

Si vous regardez bien la porte, vous verrez qu'elle n'est pas dans l'axe de la tour. On dit même que l'architecte qui a construit l'Hôtel de Ville se serait suicidé en se jetant du haut de la tour quand il s'est rendu compte de son erreur! Mais, c'est une légende!

Le bombardement de 1695 détruit l'intérieur de l'Hôtel de Ville. Au début du XVIIIe siècle, construction d'une aile arrière.

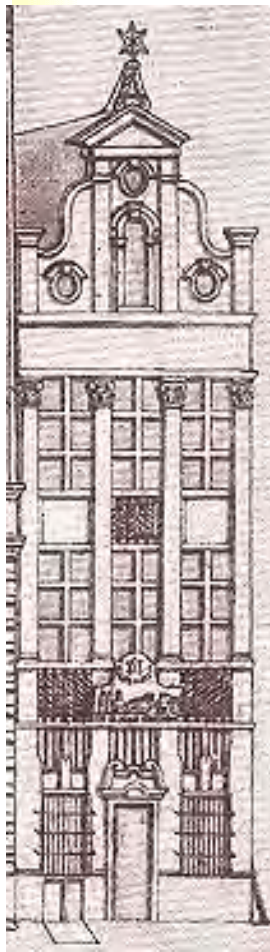
La nouvelle cour intérieure est ornée de deux fontaines dédiées à la Meuse et l'Escaut. Moitié du XIXe, restauration de la tour.

Le 5 mars 1936, classement de l'Hôtel de Ville.

Actuellement l'Hôtel de Ville abrite l'office du Tourisme, des expositions temporaires et l'on peut toujours s'y marier suivant certaines conditions.

[<RETOUR>](#)

N° 8 : "L'ÉTOILE", "DE STERRE" la Maison de l'Amman



Déjà mentionnée au XIII^e siècle, c'est la plus petite, mais une des plus anciennes de la place.

Au XIV^e siècle, elle était occupée par "l'Amman" (officier de justice représentant le Souverain).

En 1356, Louis de Male, comte de Flandre, y planta son drapeau à la plus haute fenêtre; quelques mois plus tard, Everard 'tSerclaes l'arracha héroïquement. Malheureusement, il y fut ramené agonisant et y mourut en 1388.

Sur l'ordre du Bourgmestre De Brouckère, elle fut démolie pour donner une plus large ouverture à la rue Charles Buls ou rue de l'Étoile, afin d'y faire passer une ligne d'omnibus sur rails.

Projet qui ne vit jamais le jour et 45 ans plus tard, le Bourgmestre Charles Buls la fit reconstruire un peu plus étroite en remplaçant son rez-de-chaussée par des arcades, au-dessus desquelles on peut remarquer son enseigne décorée d'une étoile.

Sous les arcades, un monument dédié au bien-aimé Bourgmestre Charles Buls, réalisé par Victor Horta et le sculpteur Victor Rousseau en 1899.



Juste à côté, un autre monument dédié cette fois à la mémoire d'Everard t'Serclaes par le sculpteur Julien Dillens.

Everard t'Serclaes était un patricien qui joua un rôle important dans la guerre de succession qui sévit en Brabant au milieu du XIV^e siècle. Trente ans plus tard, il entra en conflit avec son ancien allié, le seigneur de Gaesbeek qui le fit tuer en 1388. Au XIX^e s., tous ces faits ont été amalgamés et T'Serclaes est devenu un héros de la liberté. C'est dans les années '30 qu'un marchand de la place inventa que frotter la statue permettait d'exaucer les vœux. Mais en fait, la statue est plutôt un symbole de fertilité: le sang offert par T'Serclaes procure à la ville de nouvelles forces vitales..



Everard t'Serclaes

[<RETOUR>](#)

N° 9 : "LE CYGNE", "DE ZWAN" la Maison des BOUCHERS



Mentionnée au XVe siècle, c'était alors un cabaret entour, d'un jardin en retrait par rapport aux maisons voisines.

Rebâtie en 1523 par Apollonie d'Ouderghem dans le même alignement avec l'Arbre d'Or et l'Étoile. Sa façade était en bois.

Reconstruite en 1698 par le financier Pierre Fariseau (voir monogramme au centre de la façade), elle fut ensuite rachetée par la Corporation des "BOUCHERS" en 1720.



Vers 1830, elle fut transformée en "café-logement".

En 1847, "KARL MARX" y écrivit avec "ENGELS" son "MANIFESTE".

Le "PARTI OUVRIER BELGE" y fut fondé en 1885.

Son style est différent des autres maisons de la Grand-place (exception faite du "Cornet"); il a une vision plus moderne de l'architecture sans plus d'attaches avec le Baroque flamand et s'inspirant du style Louis XIV

Son enseigne, au-dessus de la porte, représente un cygne.

Cette Maison accueille aujourd'hui le Musée de l'"Ommegang".

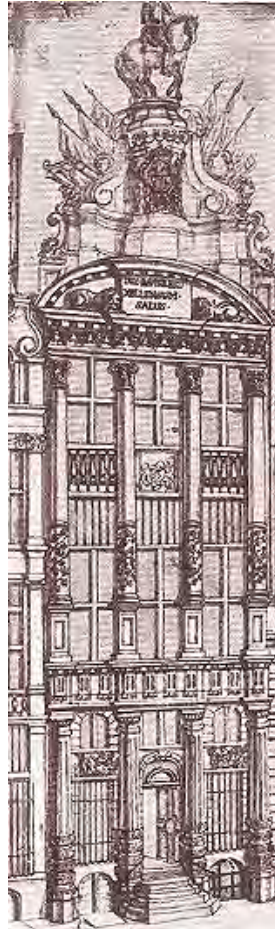
Sur le piédestal de la statue située au-dessus du fronton, on peut lire « haeC DoMUs Lanea eXaLtatUr ». C'est ce qu'on appelle un chronogramme. Petite explication et rappel des chiffres romains: M=1000; D=500; C=100; L=50 donc 2xL=100; X=10. U et V se confondent en latin et V=5, 2xU(V)=10... ce qui donne M + D + C + 2xL + X + 2xU = 1720... année d'acquisition du bâtiment par les bouchers. Quant au texte, on peut le traduire par « cette maison est élevée avec l'argent provenant de la vente de la laine ». Oui, mais...

Si en latin lana est bien laine, laniena signifie boucherie. Il est donc plus probable que l'auteur aurait dû réviser son latin... et que c'est bien laniena (boucherie) qui convenait.

[<RETOUR>](#)

N° 10 : "L'ARBRE D'OR", "DEN GULDEN BOOM" La Maison des BRASSEURS

Au XIIIe siècle, elle s'appelait la "Colline", "den "Hille".



Au XIIIe siècle, elle s'appelait la "Colline", "den "Hille".

Elle fut au XVe siècle la propriété de la Corporation des tanneurs pour passer ensuite à celle des tapissiers.

Au XVI siècle, elle fut reconstruite en pierre.

Elle est rachetée en 1638, par la Corporation des "BRASSEURS" qui l'agrandirent. Suite au bombardement de 1695, elle fut rebâtie par l'architecte De Bruyn, elle était surmontée d'une statue équestre de "Maximilien de Bavière" taillée dans une pierre de basse qualité (les passants se plaignaient d'en recevoir des morceaux sur la tête).

Son sculpteur De Vos dut en réaliser une nouvelle en bronze.

En 1752, elle fut remplacée par celle du Gouverneur "Charles de Lorraine", très aimé des Bruxellois. Le style de cette Maison est classique: ordre corinthien + style flamand pour le décor et le fronton. L'Alliance libérale "libre penseuse" y fut fondée en 1845.

Aujourd'hui, ses caves abritent le très beau Musée de la Brasserie.

Les brasseurs ornent leur bâtiment de la statue de leur prince. Ils veulent lui témoigner leur proximité. Mais ceux qui nous gouvernent vont et viennent... Que de soucis pour nos brasseurs!

Quand le bâtiment est reconstruit, les Pays-Bas (du Sud, correspondants plus ou moins à l'actuelle Belgique) sont encore soumis au roi Charles II d'Espagne. Emmanuel II de Bavière étant son gouverneur aux Pays-Bas, les brasseurs font ériger à son honneur une statue équestre en pierre. Le bras du chevalier et un pied du cheval se détachent et tombent sur les passants. La statue est donc retirée.

En 1700, le roi d'Espagne meurt. Les Français occupent Bruxelles. Maximilien passe du camp espagnol au camp français et revient à Bruxelles comme gouverneur... du roi de France. (Son fils avait été désigné comme successeur de Charles II d'Espagne qui était sans enfants... mais il est mort en 1699, un an avant le décès de Charles II d'Espagne. Il s'était alors allié aux Français pour obtenir, pour lui-même, une partie de la succession d'Espagne). Une nouvelle statue, en bronze cette fois, est installée.

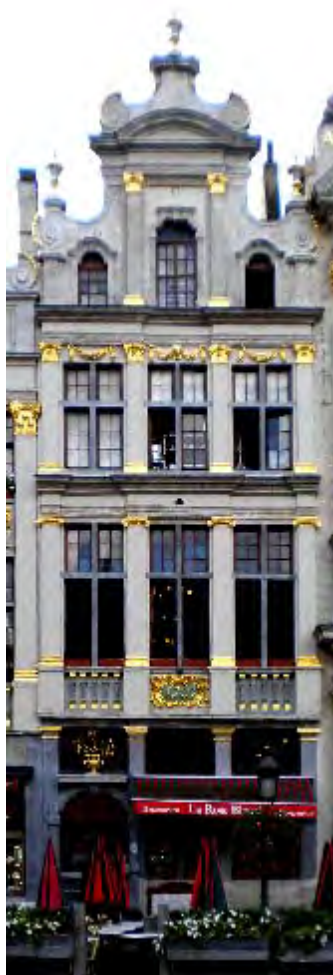
En 1714, les Pays-Bas du Sud sont transmis aux Habsbourg d'Autriche. En 1741, Charles de Lorraine, beau-frère de l'impératrice Marie-Thérèse, devient gouverneur et en 1752 sa statue en cuivre doré est installée sur la façade.

La statue reste en place jusqu'en 1793. Les révolutionnaires français occupent Bruxelles et les brasseurs craignant qu'on détruise leur statue la descendent. Les Français quittent la ville... les Autrichiens reviennent... la statue réapparaît pour ne pas leur déplaire... Une seconde occupation française: la statue disparaît à nouveau !



[<RETOUR>](#)

N° 11 : "LA ROSE", "DE ROOSE" habitation bourgeoise



Achetée au XIVE siècle par la Ville, elle devient propriété de la famille "Van der Rosen" au Xème.

Incendiée en 1695, elle fut rebâtie en 1702 par J.B.'t Serstevens. Elle est restaurée en 1885.

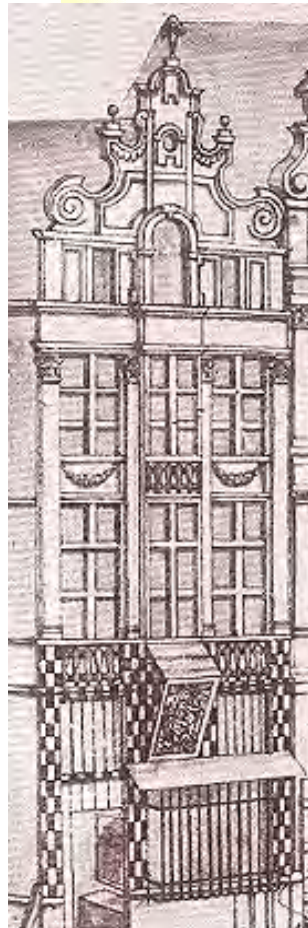
De style flamand du XVIIe, elle a les 3 ordres: dorique, ionique et corinthien; c'est une habitation bourgeoise.

En février 1919, on y fonda la "Fédération Nationale des Combattants de 14-18.

Elle est aujourd'hui, une taverne connue sous le nom de "LA ROSE BLANCHE".

[<RETOUR>](#)

N° 12 : "LE MONT THABOR", "DEN BERGH THABOR" habitation bourgeoise



C'est une Maison bourgeoise comme la Rose.

Elle fut construite en 1699 pour J.B. Van de Putte par le Menuisier F. Timmermans et le Maçon P. de Roy.

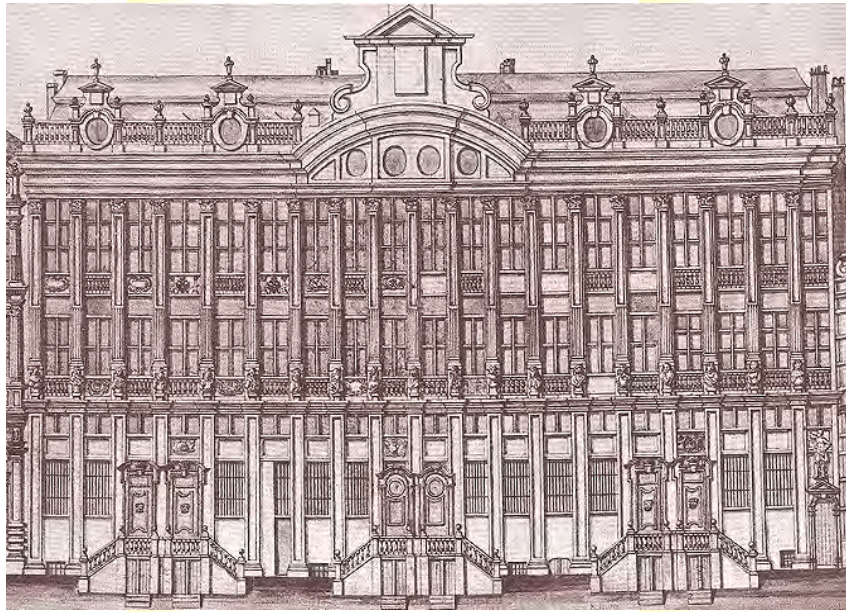
Elle est restaurée en 1885.

Elle est aujourd'hui appelée "AUX TROIS COULEURS".

[<RETOUR>](#)

3. GROUPE EST

N° 13 à 19 : "LA MAISON DES DUCS DE BRABANT"



À cet endroit se trouvait au Moyen Age, le "Meynaert steen", c'est-à-dire la Maison en pierre des Meynaert.

Bâtie sur une colline de sable, elle servait de défense à l'îlot St Géry; désaffectée lors de la construction de la première enceinte de la Ville, elle fut démembrée.

En 1441, elle fut expropriée par la Ville qui la restaura avec les Maisons voisines et les réunit en une même construction.

Après le bombardement de 1695, elle fut reconstruite l'année suivante par l'architecte G. Debruyne et ce groupe de 7 Maisons fut alors réuni sous un même fronton.

N° 13 : "LA RENOMEE", "de FAEM" : statue enseigne illustrant son nom.



[<RETOUR>](#)

N° 14 : "L'HERMITAGE", "de CLUYSE" : enseigne au-dessus de la porte.



[<RETOUR>](#)

N° 15 : "LA FORTUNE", "de FORTUINE" maison des TANNEURS.



[<RETOUR>](#)

N° 16 : "LE MOULIN A VENT", "de WINDMOLEN" : maison des MEUNIERS



[<RETOUR>](#)

N° 17 : "LE POT D'ETAIN ", "de TINNENPOT" maison des CHARPENTIERs et des CHARRONS



[<RETOUR>](#)

N° 18 : "LA COLLINE", "den HEUVEL" : Maison de la Corporation des QUATRE COURONNES c'est-à-dire sculpteurs, les tailleurs de pierre, les maçons et les ardoisiers



[<RETOUR>](#)

N° 19 : "LA BOURSE", "de BORSE"

Elle est de style classique et flamand comme la Maison des Brasseurs. La base de ses pilastres est décorée par 19 bustes des anciens Ducs de Brabant d'où l'origine de son nom.



En 1795, les révolutionnaires français qui avaient supprimé les Corporations vendirent aux enchères la Colline, le Pot d'Étain et le Moulin à Vent.

Dans un état de délabrement avancé, la Maison fut sauvée par la Ville en 1830.

Au XIXe siècle, les caves de l'Hermitage et de la Fortune furent aménagées en friture; c'est là que les maraîchers et les petits bourgeois venaient déguster des moules et frites.

Et c'est paraît-il, dans une de ces fritures que l'on créa en 1918, "l'oeuf à la russe" pour marquer la différence avec "l'oeuf dur salade" des Français qui ne connaissaient pas encore la mayonnaise et les frites. Victor Hugo habita pendant 1 mois au n° 16 "le Moulin à Vent".

Actuellement la Renommée est un Musée du Cacao et du Chocolat.

L'Hermitage abrite au rez-de-chaussée, le tourisme suédois et dans sa cave, "la Cave du Roi".

la Fortune est devenue "l'Hôtel St Michel" et sa cave "het Kelderke".



[<RETOUR>](#)

4. GROUPE NORD

a)côté droit de la "Maison du Roi"

N° 20 : "LE CERF VOLANT", "DE Vliegende Hert" maison bourgeoise

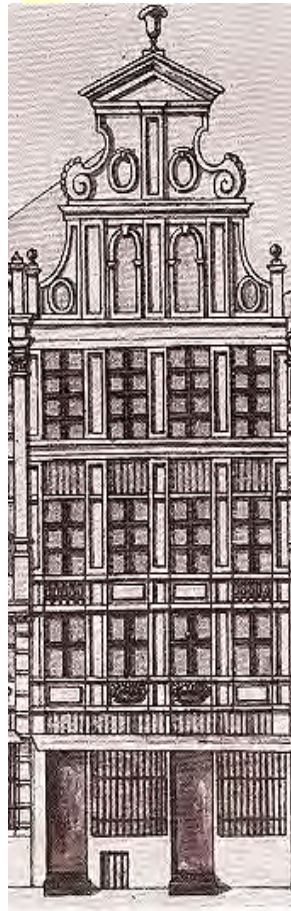


En 1710, G. Van den Eynde en était le propriétaire; tailleur de pierre de son métier, il en était certainement l'architecte.

Restaurée en 1897.

[<RETOUR>](#)

N° 21 et 22 : LES MAISONS "JOSEPH ET ANNE" maison bourgeoise

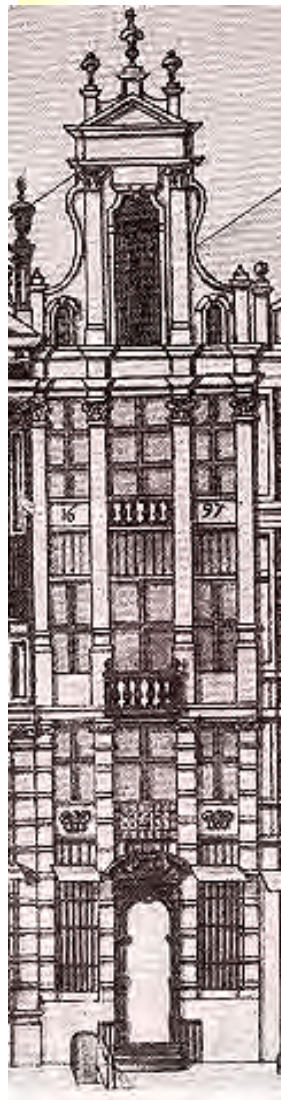


Ce sont deux Maisons particulières reconstruites en une façade unique après le bombardement de 1695.

Restaurée en 1897.

[<RETOUR>](#)

N° 23 : "L'ANGE", "DEN ENGEL" maison bourgeoise



Elle s'appelait "l'Olivier" au XIV^e siècle.

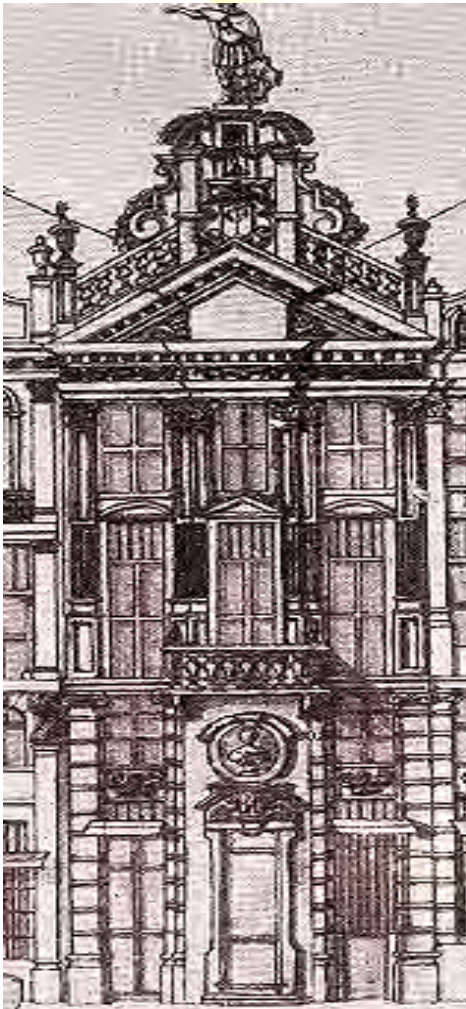
Expropriée par la Ville pour agrandir le Marché, elle devint ensuite au XVI^e, propriété de l'Abbaye de Forest qui la céda à son tour à un particulier.

Reconstruite en 1697 par l'architecte De Bruyn, elle est du style italo-flamand comme sa voisine "la Chaloupe d'Or".

Restaurée en 1897.

[<RETOUR>](#)

N° 24 et 25 : la Maison des Tailleurs "LA CHALOUPE D'OR", "Den GULDEN BOOT" et "LA TAUPE DE MOL" Cette Maison représentative de la Corporation des TAILLEURS regroupe deux Maisons.





St Boniface



Ste Barbe

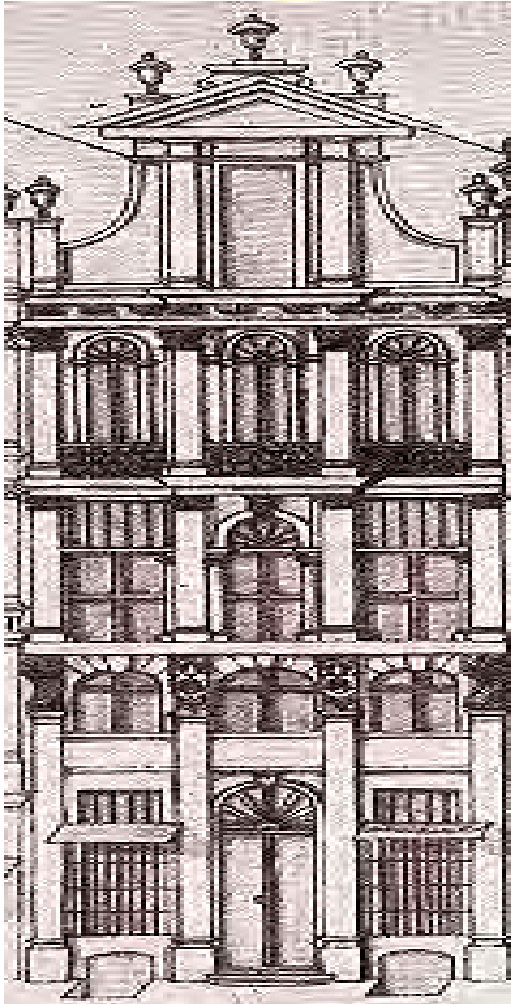
Expropriée par la Ville au XIVe siècle pour agrandir le marché.

Reconstruite en 1697 par l'architecte D. Bruyn dans le style baroque italien et décor flamand qui caractérise presque toute la Grand-Place.

À son sommet, la statue de l'Évêque St Boniface patron des tailleurs.

[<RETOUR>](#)

N° 26 et 27 : "LE PIGEON", "DE DUIF" La maison des Peintres



La Corporation des "PEINTRES" eut en 1510 l'autorisation de la Ville de la reconstruire.

En 1533, ils purent remplacer le frontispice en bois par de la pierre.

Le style de la Maison est gothique au rez-de-chaussée, mais Renaissance à partir du premier étage.

Bombardée en 1695, elle fut rachetée par un tailleur de pierres P.Simon en 1697 qui la rebâtit en style deuxième renaissance.

Elle fut restaurée en 1908.

"Victor Hugo" (sous le nom de Lanvin), ayant dû fuir la France, alors sous le règne du futur Napoléon III, s'y installa en 1852. Il y écrivit un pamphlet "Napoléon le Petit" et commença le plus grand pamphlet du siècle "les Châtiments" qu'il achèvera à Jersey.

[<RETOUR>](#)

N° 28 : "LE MARCHAND D'OR", "DE GULDEN MARCHANT"



Elle s'appelait autrefois "la petite chambre de l'Amman" - "Het Ammanskamerke".

Lors du bombardement de 1695, elle fut totalement incendiée, car contrairement aux autres Maisons de la Place, elle était encore entièrement en bois à cette époque.

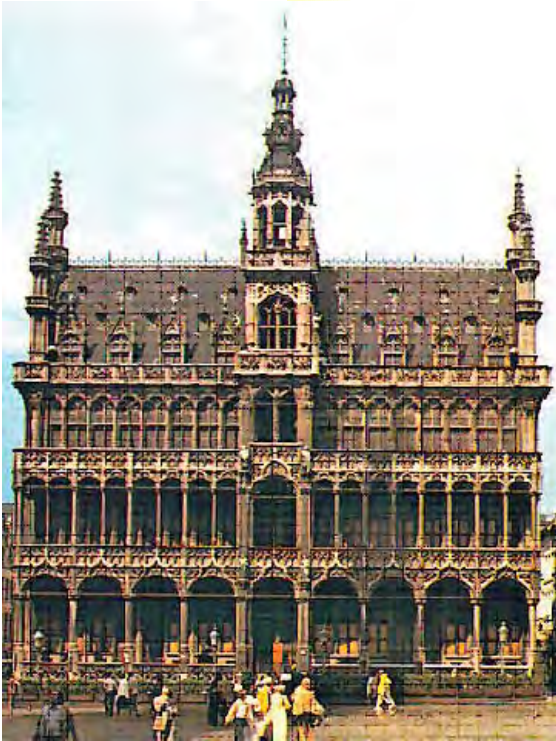
Reconstruite en 1709, elle était la propriété du faïencier C.Mombaerts. Son style est sobre et ne présente rien de remarquable.

Restaurée en 1897.

[<RETOUR>](#)

N° 29 à 33 : La Halle au pain - Broodhuis "LA MAISON DU ROI ", 'S CONINCXHUYS

Elle porta également le nom de "MAISON DUCALE".



L'origine de la "Halle au pain" remonte au XIII^e siècle, c'était alors une construction très simple.

Elle fut bâtie sur un ancien marécage en même temps que la « Halle au Drap » ainsi que la "Halle à la Viande" construite, elle, sur une ,éminence sableuse à l'arrière.

Elle fut érigée en 1405, mais les boulangers ayant décidé de vendre leur pain chez eux la désertèrent.

Le Duc de Bourgogne y établit les bureaux du Receveur général des domaines, la Chambre des Tonlieux ainsi que le Tribunal de la Foresterie d'où, à l'époque, le nom de Maison Ducale.

La construction s'étant fort dégradée, on décida en 1504 de la rebâtir.

Elle fut démolie en 1512 et c'est "Charles Quint" qui fit commencer les travaux, ceux-ci s'achevèrent seulement en 1536.

Trois architectes furent chargés de coordonner ce chantier: "A. Keldermans, L. Van Bodeghem et H. Van Pede".

De style gothique, elle fut construite sur pilotis reliés entre eux par des peaux de bœuf.

Gravement endommagée par le bombardement de 1695, on la restaura plusieurs fois, mais hélas de manière fort peu heureuse.

Cette Maison servit de tribunal pendant un temps. Les Républicains français la nommèrent "Maison du Peuple".

Elle fut louée à des sociétés privées, "la Loyauté" et le Cercle Artistique.

Le 24 avril 1864, Charles Baudelaire, écœuré, par les critiques parisiens s'installa à Bruxelles. Il donna des Conférences à la "Maison du Roi", malheureusement, celles-ci n'eurent aucun succès.

Désappointé et se faisant une image un peu rapide de la Belgique, il écrira alors "Pauvre Belgique".

Acquise par la Ville en 1860, "la Maison du Roi" fut totalement démolie puis reconstruite en 1873 suivant l'esprit des architectes du XVIe dans le style gothique tertiaire par Jamaer.

Charles Buls décida d'y installer un musée communal afin de conserver les vestiges de la Ville, il sera inauguré en 1887 et existe toujours actuellement, c'est un musée remarquable que peu de Bruxellois connaissent.

« La Maison du Roi » a été reconstruite en style « néo » dans le dernier quart du XIXe s.

Les Comtes d'Egmont et Hornes y furent logés la veille de leur exécution en 1568.

Le comte d'Egmont, capitaine distingué par Charles-Quint, chevalier de la Toison d'Or, conseiller de Marguerite de Parme gouvernante des Pays-Bas... Il s'oppose à l'inquisition et au fameux Duc d'Albe envoyé aux Pays-Bas espagnols par Philippe II. Il est arrêté, emprisonné 9 mois dans la citadelle de Gand puis décapité sur la Grand Place en 1568.



Le comte de Hornes



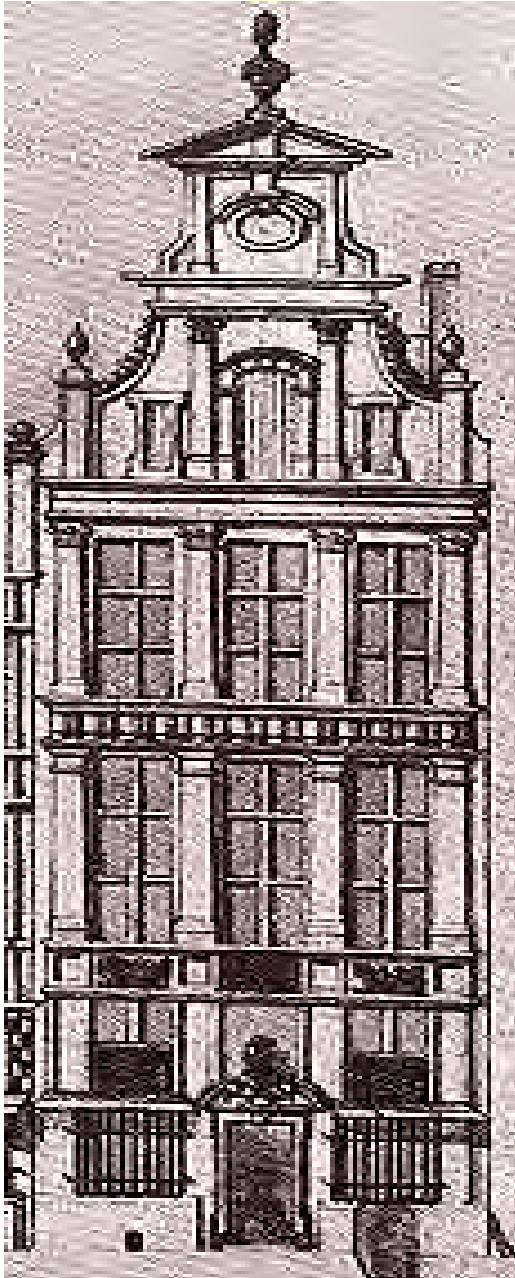
Le comte d'Egmont

Le comte de Hornes était un général distingué, chevalier de la Toison d'Or. Après l'insuccès du comte d'Egmont auprès de Philippe II d'Espagne en faveur des protestants, il fait cause commune avec les mécontents. Le duc d'Albe le fait arrêter en septembre 1567, au sortir d'un dîner qu'il lui avait offert, puis condamner et décapiter bien que, en sa qualité de Chevalier de la Toison d'Or, il n'aurait dû être jugé que par le chapitre de cet ordre.

[<RETOUR>](#)

b) côté gauche de "la Maison du Roi"

N° 34 : "LE HEAUME", "DEN HELM" maison particulière

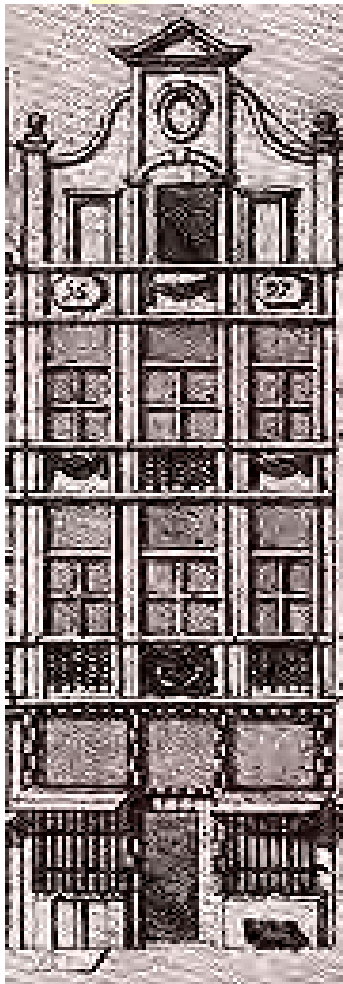


C'est une maison particulière, élégante, on la connaît sous ce nom depuis le XVe siècle.

Elle fut reconstruite après le bombardement de 1695 et restaurée en 1920.

[<RETOUR>](#)

N° 35 : "LE PAON", "DEN PAUW" maison particulière. Sa façade est rehaussée de guirlandes dorées.

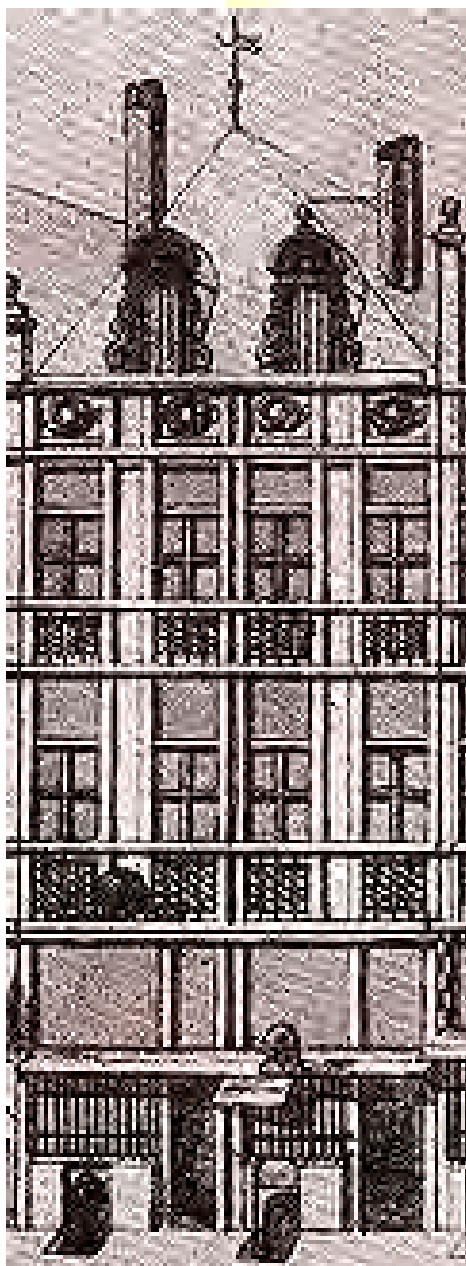


Reconstruite en 1697 et restaurée en 1882.

Enseigne parlante représentant un paon.

[<RETOUR>](#)

N° 36-37 : "LE PETIT RENARD" anc. "LE SAMARITAIN", "DE SAMARITAEN" et "LE CHENE",
"DEN EYCKE"



Simple maisons bourgeoises bruxelloises, du style des n°21 et 22, Anne et Joseph.

Construites sous le même fronton en 1696 et restaurées vers 1884.

[<RETOUR>](#)

N° 38 : "SAINTE-BARBE", "SINT BARBARA"

Elle également connue sous le nom de : "Ronce Couronnée".



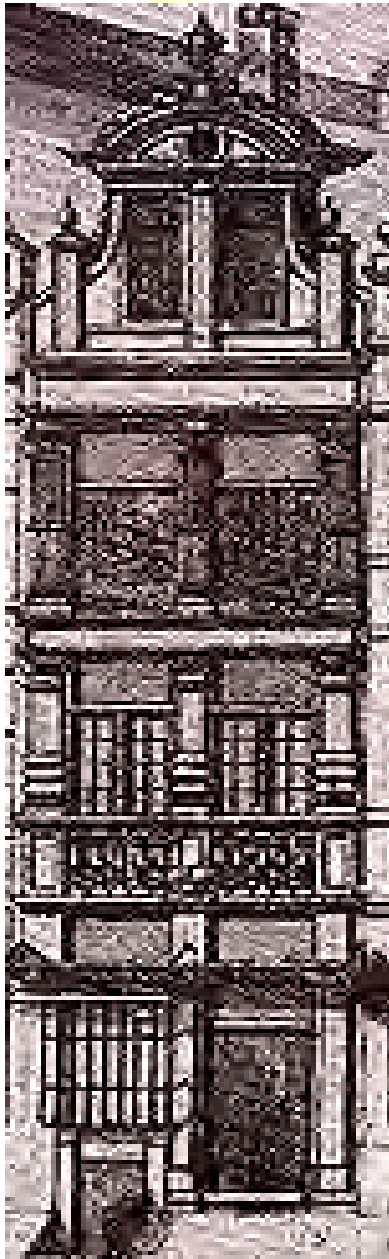
Reconstruite en 1696 et restaurée en 1918.

À part son gâble, elle est d'une grande simplicité.

[<RETOUR>](#)

N° 39 : "L'ÂNE", "DEN EZEL" maison particulière

Restaurée en 1917, on y retrouve, grâce aux 3 ordres, le classicisme.



[<RETOUR>](#)

Mes références:

- Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles par **Jean d'Osta** (Paul Legrain)
- Guide illustré de Bruxelles - Monuments civils et religieux. **G. Des Marez** (Touring-Club royal de Belgique)
- Histoire de la Ville de Bruxelles par **A.Henne** et **A.Wauters**
-Nouvelle édition du texte original de 1845 augmentée de nombreuses reproductions de documents choisis
par **Mina Wauters** Archiviste de la Ville de Bruxelles
- Édition Culture et Civilisation Bruxelles
- Bruxelles,ville d'art et d'histoire "LA GRAND'PLACE" de Bruxelles
- Région Bruxelles Capitale
- Recherches personnelles de **Nicole Crepin**
- Recherches personnelles et nombreuses photos de **Jean-Luc Denis**
- Aquarelle de couverture par **Y. Ziaecian**

[<RETOUR>](#)